

1881. Amnestie für die Deserteure und für diejenigen, die gegen die Gesetze und Reglemente der Miliz gefehlt hatten (am 16. Februar 1881 waren bekanntlich die Gesetze über die Miliz suspendiert worden und die Freiwilligen-Compagnie gegründet worden.)

29. Dezember 1443. Friedensschluß in der Altmünsterabtei zwischen den Herzogen Philipp von Burgund und Wilhelm von Sachsen.

1813. Bischof Adames in Ulflingen geboren.

1841. Gründung des Ordens der Eichenlaubkrone.

1842. Das Gesetz vom 28. Juni 1822, betreffend Erhebung der Personal-Steuer (Contribution personnelle) wird umgeändert.

1880. Unsere Kammer votierte einen Krdeit von 90.000 Fr. für das Denkmal für den König Großherzog Wilhelm II., das auf dem Wochenmarktplatz in Luxemburg errichtet wurde und sich auch noch heute dort befindet.

30. Dezember 1551. Philippe Prinz von Chimay wird Gouverneur.

1688. Joh. Bertholet S. J., Historiker, in Vielsalm geboten.

1862. Die Ochsen werden besteuert; diese Steuer wird am 6. Mai 1874 wieder abgeschafft.

1862. Die Schlagbaum-Steuer (Taxe des barrières auf den Staatsstraßen wird abgeschafft.

1862. Das Inlandsporto für Zeitungen und Drucksachen wird herabgesetzt.

1864. Der Staat übernimmt die Ausbeutung der Wilhelm-Luxemburg Bahn.

1869. Das Ausgabebudget des Staates für 1870 wird auf 4.900.579 Fr. festgesetzt.

1871. Das Ausgabebudget des Staates für 1872 wird auf 5.102.533 Fr. festgesetzt, das Einnahmehbudget auf nur 4.896.920 Fr.

31. Dezember 1330. Einzug Johanns des Blinden in Brescia.

1830. Wilhelm I. gewährt dem Luxemburger Land eine besonders selbständige Verwaltung (Stift).

1830. Durch königlichen Beschluß (Wilhelm I.) erhält unser Land eine von Holland getrennte Verwaltung. C. E. Stift, damals Administrator und Mineninspektor, wurde zum geheimen Rat (Référéndaire intime) des Königs ernannt, dem er alle Angelegenheiten des Großherzogtums Luxemburg direkt vorzutragen hatte. Hiervon bildeten nur die «Aeusseren Angelegenheiten» und die Kriegsangelegenheiten (affaires de la guerre) eine Ausnahme; für diese beiden Ressorts mußte Stift sich an die entsprechenden Regierungs-Abteilungen in Holland wenden.

1850. Das Ausgabebudget für 1851 für die Auswärtigen Angelegenheiten wird auf 513.373 Fr. 35 festgesetzt (bewegt sich also ziemlich in der Mitte der vorgesehenen Ausgaben für dasselbe Jahr 1851 für öffentliche Arbeiten bezw. für's Militär).

1858. Die Immobilien, welche Abbé Bingen dem Athenäum für Studienbörsen vermacht hatte, werden verkauft.

1858. Durch Königl. Großherzogl. Beschluß vom 31. Dezember 1858 werden die Gehälter der Regierungsmitglieder provisorisch wie folgt festgesetzt: Staatsminister 10.000 Fr., General-Direktoren 6500 Fr., die beiden ältesten Regierungsräte 3750 Fr., der dritte Regierungsrat 3500 Fr.

Diese Gehälter wurden durch einen späteren königl. Großherzogl. Beschluß vom 15. Juli 1859, welcher nicht veröffentlicht wurde, wie folgt festgesetzt: Staatsminister 14.000 Fr., General-Direktoren 7000 Fr., Regierungsräte 4000 Fr.

1918. Drohartikel des offiziellen «XX. Siècle» (Brüssel), Luxemburg müsse ein französisches Département oder eine belgische Provinz werden.



BRANDENBOURG

Le château de Brandenburg, situé dans le Luxembourg hollandais (!), est bâti sur un mamelon escarpé, au milieu d'un vallon étroit et profond, dans lequel la Blees roule ses eaux. Il domine ainsi le village du même nom qui est étendu à ses pieds. Parmi les ruines imposantes de cette demeure féodale, on distingue encore la double enceinte de remparts et les nombreux tourelles qui servaient à la défense de la place.

On voit dans la muraille, à droite de la porte d'entrée, une pierre romaine de grès sculptée, sur laquelle sont représentés un jeune homme offrant un fruit à un boeuf, et un poisson placé la tête en bas.

Godefroy, fils de Frédéric I^{er}, fut vers le milieu du douzième siècle,

le premier châtelain de Brandenburg. Le dernier descendant mâle de cette famille fut Godart, dont la fille unique épousa, en 1429, Simon de Fenestrang. De cette union naquit également une seule fille qui épousa André d'Harancourt. Une fille unique encore, Jeanne d'Harancourt, porta tous les biens de Brandenburg, de Fenestrang et d'Harancourt à Jean VII, comte de Salm, auquel succédèrent Jean VIII, son fils, et Paul de Salm, son petit-fils. Christine, fille de ce dernier, ayant épousé, en 1597, le duc François de Lorraine comte de Vaudemont, ce prince vendit, en 1628, la terre de Brandenburg qui, après la démolition de son château par l'artillerie française, en 1668, a cessé d'être habitée. Elle appartient aujourd'hui au baron de Blochausen.

BRANDENBOURG

Pour être fidèle au titre de ce chapitre, nous irons reprendre sur un autre point notre excursion dans les environs de Diekirch.

En sortant de la ville par la porte de Brabant ou de Stavelot on gravit, pendant une heure, la montagne qui, avec le Thorenberg, abrite le vallon de tous les vents du nord. On passe ensuite près de la magnifique ferme de Kippenhoff, appartenant à Monsieur de Blochausen, et bientôt on se trouve sur un point élevé d'où la vue peut s'étendre sur un vaste horizon. Les côtes d'Hoscheid, et les montagnes boisées de la Prusse qui règnent au-delà des rives de l'Our, sont les seules limites de ce point de vue des côtes du Nord et de l'Est.

Néanmoins il ne faut pas aller aussi loin que la portée du regard pour trouver des objets dignes d'intérêt. Non loin de nous gisent les gigantesques ruines de deux citadelles du moyen-âge, de deux châteaux célèbres; les unes, que nous ne pouvons voir, sont à l'occi-

dent, les autres, que nous avons sous les yeux à portée de fronde, sont à l'Orient. Le premier de ces châteaux se nomme Bourscheid, l'autre est Brandenburg. Bourscheid! Brandenburg! noms à jamais illustres, que de grands souvenirs vous rappelez à la mémoire du peuple luxembourgeois! Dans toutes les guerres durant et depuis les croisades, toujours on vous a vus figurer avec gloire. Bouvines et Cassel, Azincourt et Guinegate vous ont inscrits l'un et l'autre parmi les célébrités de ces temps chevaleresques, et partout vous avez orné les plus belles pages des annales luxembourgeoises depuis le commencement de son histoire.

Les seigneurs de Brandenburg rivalisaient de valeur autant que de faste avec les sires de Bourscheid; souvent ils ont concouru aux mêmes événements, partagé les mêmes périls, recueilli la même part de gloire et, pour achever la similitude, l'un d'eux, ainsi qu'un Bourscheid, se fit tuer aux côtés d'Henri IV à la journée de Wo-